

M. BETZLER (LMU Munich) et L. JAFFRO (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Sur l'acrasie

Exempliers

I. Laurent Jaffro : « L'acrasie : irrationalité ou immoralité ? »

1. Un problème de rationalité subjective

- (i) H forme le jugement tout bien considéré (« meilleur jugement ») que la meilleure ligne de conduite est de faire X ;
- (ii) H croit pouvoir faire X ;
- (iii) H choisit de faire Y (fait Y intentionnellement).

Comment expliquer que ce problème de rationalité subjective – qui selon Donald Davidson ne relève en rien de la philosophie morale – soit pour certains philosophes un défi ?

2. La question : peut-on et faut-il moraliser l'acrasie ?

Comment les actions dites acratiques pourraient-elles manifester, non un simple manquement à une rationalité pratique impeccable, mais une faiblesse moralement blâmable de l'agent ? Une dimension morale de l'acrasie est-elle à trouver

- du côté de la perspective évaluative de l'agent, et en particulier de son jugement ?
- du côté de la valeur de l'action déviante ?
- du côté de la qualité du contrôle qu'a l'agent sur son action ?

3. Une condition de jugement ?

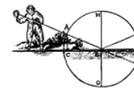
- (i) L'agent dont les raisons non morales l'emportent sur les raisons morales et qui agit immoralement n'est pas pour autant acratique.
- (ii) La condition de jugement doit impliquer un jugement tout bien considéré.
- (iii) Il n'est pas vrai que toutes les éthiques normatives admettent facilement qu'un jugement moral puisse être un jugement bien pesé.

Si le meilleur jugement est moral, alors l'acrasie en dérive un aspect moral. Mais est-ce l'acrasie qui est alors blâmable, ou l'action déviante ?

4. Une condition de l'action ?

Si l'action déviante est moralement blâmable ou bien louable, l'acrasie en dérive-t-elle son immoralité ou moralité ?

1. Une action apparemment acratique peut être moralement louable.
2. Un cas d'acrasie inverse : l'exemple de Néoptolème dans *Philoctète* de Sophocle.
3. Aristote et Ruwen Ogien sur l'exemple de Néoptolème et sur l'argument sophistique.
4. Néoptolème est moralement louable *in fine*. Mais est-il acratique ?



5. Une condition de contrôle ?

L'agent acratique est-il moralement blâmable pour son manque de contrôle ?

1. La maîtrise de soi : une vertu ? un trait de caractère ? sa valeur ?
2. Distinction entre « contrôle instrumental » et « contrôle normatif » (J. Kennett et J. Wolfendale).
3. Acrasie et moralité subjective : le rôle de l'idéal de caractère et des évaluations morales qui importent à l'agent.

6. Réinterpréter les conditions de jugement et de contrôle.

II. Monika Betzler : « Acrasie inverse et rationalité diachronique »

1. Le défi :

L'exemple de Huckleberry Finn :

- (i) H juge que l'action X est la meilleure conduite à adopter ;
- (ii) H s'apprête à réaliser X en accord avec son meilleur jugement ;
- (iii) H ressent certaines émotions qui vont à l'encontre de son meilleur jugement ;
- (iv) H conserve son meilleur jugement ;
- (v) H interrompt X à cause de ses émotions, et réalise Y à la place ;
- (vi) H est troublé et même dépité par son action.

Peut-il être plus raisonnable ou plus rationnel pour un agent d'agir d'une façon qui va à l'encontre de son meilleur jugement, et d'une façon que lui-même considère être mauvaise au moment de l'action ?

2. Pour préparer le terrain :

- (i) Condition d'intentionnalité : l'agent doit agir intentionnellement à l'encontre de son meilleur jugement – il doit avoir un certain contrôle sur ses émotions.
- (ii) Condition de rationalité : la liaison entre les émotions de l'agent et son action ne doit pas être arbitraire; ce n'est pas une question de chance rationnelle.

3. Acrasie et « irrationalité » :

1. Principe de cohérence: la rationalité requiert que [si l'agent juge que X est la meilleure chose à faire, alors il devrait avoir l'intention d'accomplir X].
– On peut aussi atteindre la cohérence en abandonnant son « meilleur jugement ».
2. Principe d'*enkrasia* : l'agent devrait toujours adhérer à son meilleur jugement.
– Cela vaut pour des états synchroniques; mais un agent peut vouloir réviser son « meilleur jugement » dans la mesure où ses raisons peuvent changer dans le temps.

4. La « rationalité » de l'acrasie :

- (i) Un meilleur jugement n'a pas de statut privilégié; on peut considérer les agents comme des entités orientées vers un objectif et qui suivent de près, grâce à divers sous-systèmes, ce qui est meilleur pour eux ;
– il est difficile de voir comment un agent peut contrôler et donc guider ses actions ;
– il est difficile de voir comment les émotions peuvent être liées aux raisons d'agir .
- (ii) L'agent se fie généralement à ses émotions, sur lesquelles il exerce un contrôle de guidage ;



– cela ne permet pas d'expliquer comment un agent rationnel sait si ses émotions le mèneront à certaines raisons dans un cas donné.

- (iii) Les émotions les plus liées au caractère d'une personne peuvent faire office de raisons ;
– exemple du *mafioso* qui estime qu'il ferait mieux de devenir quelqu'un de bien, et qui agit pourtant selon son désir de prendre part à un trafic de drogues.

5. Méta-raisonner à propos de ses émotions :

- (i) Huck n'a pas réussi à constater que ses émotions l'ont conduit à de nouvelles données factuelles.
(ii) Huck réaffirme à tort son meilleur jugement, malgré ces nouvelles données.
(iii) Les raisonnements de premier ordre concernent nos raisons étayées par les faits.
(iv) Les méta-raisonnements concernent les attitudes intentionnelles acquises en réponse à nos raisons ; un agent peut réexaminer ses propres attitudes à la lumière de nouvelles raisons et ainsi préserver le bien-fondé de ses attitudes, soit en les révisant, soit en les réaffirmant.

6. Réponse à une objection

Bibliographie des deux conférences

Arpaly N. et Schroeder T., « Praise, Blame and the Whole Self », *Philosophical Studies*, 93, 1999, p. 161-188.

Kennett J. et Wolfendale J., « Self-Control and Moral Security », *Oxford Studies in Agency and Responsibility*, vol. 6, 2019, p. 33-63.

Mele A. R., *Backsliding. Understanding Weakness of Will*, Oxford, Oxford University Press, 2012.

Aristote, *Nicomachean Ethics : Translation, Introduction, and Commentary*. éd. S. Broadie and C. Rowe, Oxford, Oxford University Press, 2002.

Arpaly N., « On Acting Rationally against One's Best Judgment », *Ethics*, 110, 2000, p. 488-513.

Baker D., « Deliberators Must Be Imperfect », *Philosophy and Phenomenological Research*, 93, 2016, p. 321-347.

Bennett J., « The Conscience of Huckleberry Finn », *Philosophy*, 49, 188, 1974, p. 123-134.

Betzler M., « Inverse Akrasia. A Case for Meta-Reasoning About One's Emotions », in C. Bagnoli (dir.), *Time in Action, The Temporal Structure of Rational Agency and Practical Thought*, New York, Routledge, 2022, p. 243-263.

Broome J., « Normative Requirements », *Ratio*, 12, 1999, p. 398-419.

Brunero J., « Rational Akrasia », *Organon F*, 20, 2013, p. 546-566.

Cagnoli Fieconi E., « Aristotle on the Structure of Akratic Action », *Phronesis*, 63, 3, 2018, p. 229-256.

Cochrane T., « The Double Intentionality of Emotional Experience », *European Journal of Philosophy*, 25, 2017, p. 1454-1475.

Cudworth R., *A Treatise of Freewill*, chap. 5, British Library Additional MS 4978, c.1658-c.1688, Cambridge, The Cambridge Platonism Sourcebook (en ligne).

Davidson D., « Comment la faiblesse de la volonté est-elle possible ? », in *Actions et Événements*, trad. fr. P. Engel, Paris, PUF, 1993, p. 37-65.

Davidson D., *Problems of Rationality*, Oxford, Oxford University Press, 2004.



- Deonna J. et Teroni F., *Qu'est-ce qu'une émotion ?*, Paris, Vrin, 2008.
- Deonna J. et Teroni F., *The Emotions : A Philosophical Introduction*, Londres, Routledge, 2012.
- Elga A., « On Overrating Oneself ... and Knowing It », *Philosophical Studies*, 123, 2005, p. 115-124.
- Elster J., *Agir contre soi : La faiblesse de volonté*, Paris, Odile Jacob, 2007.
- Hare R. M., « Ethics » (1960), in R. M. Hare, *Essays on the Moral Concepts*, Londres, Macmillan, 1972.
- Hausman D., *Preference, Value, Choice, and Welfare*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012.
- Hill Thomas E., « Weakness of Will and Character », *Philosophical Topics*, 14, 2 1986, p. 93-115.
- Hinchman E., « Rational Requirements and “Rational” Akrasia », *Philosophical Studies*, 166, 2013, p. 529-552.
- Holton R., *Willing, Wanting, Waiting*, Oxford, Oxford University Press, 2009.
- Hrishikesh J., « What's the Matter with Huck Finn ? », *Philosophical Explorations*, 20, 2017, p. 70-87.
- Jaffro L., « Weakness and the Memory of Resolutions », in C. Bagnoli (dir.), *Time in Action. The Temporal Structure of Rational Agency and Practical Thought*, New York, Routledge, 2022, p. 221-242.
- Jones K., « Emotion, Weakness of Will, and the Normative Conception of Agency », in A. Hatzimoyisis (éd.), *Philosophy and the Emotions*, Cambridge, Cambridge University Press, 2003.
- Kalis A., *Failures of Agency : Irrational Behavior and Self-Understanding*, Plymouth, Lexington Books, 2011.
- Kolodny N., « Why be Rational ? », *Mind*, 114, 2005, p. 509-563.
- Levy Y., « Normativity and Self-Relations », *Philosophical Studies*, 172, 2015, p. 359-374.
- Livet P., *Émotions et rationalité*, Paris, PUF, 2002.
- Mayr E., « Acting sub specie boni », *Philosophical Explorations*, 20, sup. 2 2017, p. 55-72.
- McHugh C. et Way J., « What is Good Reasoning ? », *Philosophy and Phenomenological Research*, 96, 2018, p. 153-174.
- McIntyre A., « What is Wrong with Weakness of Will ? », *The Journal of Philosophy*, 103, 2006.
- Moller D., « Meta-Reasoning and Practical Deliberation », *Philosophy and Phenomenological Research*, 79, 2009, p. 653-670.
- Ogien R., *Le rasoir de Kant et autres essais de philosophie pratique*, Paris, L'Éclat, 2003.
- Schroeder M., « The Scope of Instrumental Reason », *Philosophical Perspectives*, 18, 2004, p. 337-364.
- Sophocle, *Philoctète*, in *Tragédies complètes*, trad. P. Mazon, Paris, Gallimard, « Folio », 1973.
- Swanton C., *Virtue Ethics. A Pluralistic View*, Oxford, Oxford University Press, 2003.
- Tenenbaum S., « The Guise of the Good », in R. Chang et K. Sylvan (dir.), *The Routledge Handbook of Practical Reason*, Londres, Routledge, 2020.
- Twain, M., *The Adventures of Huckleberry Finn* [1884], Londres, Penguin, 2013.
- Williams B., *La Honte et la Nécessité*, trad. J. Lelaidier, Paris, PUF, 1997.